PARTICIPATION AUX LÉGISLATIVES DE 2017

Le parti de Benflis tranchera en janvier prochain

Le bureau politique de Talaie El Houriyet n'a pas rendu sa décision quant à la participation ou non aux législatives de 2017. Il a confié à son président, l'ancien chef de gouvernement Ali Benflis, de mener des consultations avec la base du parti et soumettre la décision aux délibérations du comité central d'ici le mois de janvier.

Photo : Samir Sid

Ali Benflis, président de Talaie El Houriyet.

En effet, la réunion hier du bureau politique de Talaie El Houriye n'a pas apporté du nouveau au sujet de la participation ou non du parti aux prochaines élections législatives prévues au mois de mai 2017.

L'instance exécutive du parti a décidé de consulter les structures locales et de confier à Benflis la mission de mener les consultations.

«Une large consultation sera conduite avec les bureaux communaux et territoriaux élus du parti et il appartient au président du parti de déterminer la forme et les modalités de cette consultation», annonce-t-on dans un communiqué sanctionnant les travaux de cette réunion.

Le président du parti, ajoute-t-on, devra ensuite soumettre un rapport d'évaluation de ces consultations au bureau politique. «Au moment qu'il jugera opportun», précise-t-on.

Le bureau politique de Talaie El Houriyet a également chargé le secrétariat national du parti de réaliser une étude sur les conditions politiques, institutionnelles et juridiques dans lesquelles sont appelées à tenir ces futures échéances électorales.

Ainsi, le comité central, qui sera destinataire de cette étude pour information, délibèrera de la position du parti.

«Le comité central sera convoqué par le président du parti dans le courant de la première moitié du mois de janvier 2017 à l'effet de délibérer de la position du parti quant aux futures échéances électorales et de prendre sa décision sur ce sujet», lit-on encore dans le communiqué.

Il convient enfin de noter que l'ordre du jour de cette réunion a inclus outre le débat sur la participation ou non du parti aux législatives de 2017, l'examen de l'évolution de la structuration du parti au niveau local et la situation politique, économique et sociale qui prévaut dans le pays.

L. H.

BOUIRA

Le RND poursuit ses rencontres... en solo

Les rencontres initiées par le RND depuis fin août se poursuivent à Bouira. Plus que cela, elles se sont même multipliées pour toucher plusieurs segments de la société via les militants.

Ainsi, outre les rencontres cycliques qu'il s'est tracées chaque samedi avec deux communes ; où le coordinateur de wilaya, Dr Bouha Mohamed, accompagné de députés et plusieurs autres cadres du parti, s'est retrouvé hier samedi dans la commune d'Aïn Hdjar durant la matinée, et El Hachimia durant l'après-midi, à la rencontre des militants de base pour expliquer les grandes lignes du parti mais surtout, redynamiser ces structures locales et les préparer aux prochaines échéances électorales, en leur donnant des directives et certaines orientations pour se tenir fin prêtes, le RND de Bouira a entamé depuis ce vendredi un cycle de formations destinées aux jeunes militants. Ces rencontres, qui se dérouleront au niveau du siège de wilaya du parti, ont été déjà entamées ce vendredi avec une formation destinée à une soixantaine de jeunes militants du RND issus de la commune de Bouira. Elles devront se poursuivre selon toujours le coordinateur de wilaya chaque vendredi entre 10 heures et midi, au profit des jeunes militants des autres communes.

Par ailleurs, hier et toujours dans le cadre des dernières instructions du SG du RND, M. Ahmed Ouyahia, une rencontre des militantes RND au niveau de la wilaya a été organisée au niveau du siège de wilaya. Cette rencontre présidée par Mme Fouzia Bensahnoun, membre du bureau national du RND, a réuni en présence de la députée RND de Bouira et membre du bureau de wilaya chargée des femmes, Mme Mousli Fatiha, l'ensemble des coordinatrices communales du parti aux fins de remobiliser les militantes et aller sur le terrain pour essayer de convaincre les autres femmes à s'impliquer davantage dans l'action politique en leur montrant toute l'importance accordée par le RND à la femme. D'ailleurs, au sujet de ces deux actions, à savoir le regroupement des coordinatrices communales et le cycle de formations destinées aux jeunes militants, Mme Fouzia Bensahnoun a rappelé les recommandations du SG du RND, M. Ahmed Ouyahia qui a toujours insisté à ce que dans le conseil national et dans chaque conseil de wilaya et même dans les futures listes électorales, les femmes et les jeunes soient représentés, avec des taux de 30 % pour les femmes et 20% pour les jeunes.

Y. Y.

GHOUL DÉFEND BENGHABRIT ET DÉNONCE :

«Il faut extirper l'école des luttes politiques et idéologiques»

Le président du parti TAJ, Amar Ghoul, a vigoureusement dénoncé la tapageuse campagne menée par certains partis, les islamistes notamment, autour de la réforme de l'école. «Il faut éloigner l'école des luttes politiques et idéologiques», plaidait-il, hier, dans une allocution prononcée à l'occasion d'une réception de présentation des vœux de l'Aïd, au siège du parti à Alger.

Photo : NewPress

Amar Ghoul, président de TAJ.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - «Nous, au parti TAJ, nous invitons toutes les parties à conjuguer leurs efforts en vue d'aboutir à une école qui réponde à notre ambition. Celle d'une école qui préserve nos valeurs mais, en même temps, ouverte sur le monde.»

L'ancien ministre du gouvernement Sellal prend ainsi la défense de son ancienne collègue dans l'exécutif, la ministre de l'Education nationale Nouria Benghabrit qui, régulièrement, voire même constamment, fait l'objet d'une campagne hystérique de la part des islamistes. Sous n'importe quel prétexte.

La dernière torpille en date fut, évidemment, cette grossière manipulation faisant introduire des erreurs monumentales mais combien pernicieuses, dans des manuels scolaires histoire de les imputer à la ministre en question. Comme c'est le cas de cette carte géographique de laquelle des «mains expertes» ont sciemment fait disparaître la… Palestine ! Bien sûr, et comme dans les cas précédents, la machine politico-médiatique des islamistes algériens s'ébranle dans la direction de la même cible : Nouria Benghabrit.

Tous les partisans d'une école sinistrée et obscurantiste trouvent, là, matière à refaire surface avec des discours intégristes et de plus en plus «musclés», notamment en prévision des prochaines élections. C'est sans doute à ceux-là que Amar Ghoul faisait allusion, hier, lorsqu'il ajoutait : «Certes, il y a des erreurs. Mais notre position est claire à ce propos. Une erreur doit être contenue et traitée comme telle.

Elle doit être réparée et non pas donner lieu à des campagnes politiques et idéologiques. Il faut être responsable notamment quand il s'agit d'un dossier aussi sensible que l'éducation. Cette question de l'éducation ne doit, en aucun cas, être exploitée à des fins politiques. A plus forte raison, à la veille d'importantes échéances électorales.»

Pour Amar Ghoul, les choses sont très simples, sur ce sujet bien précis de l'école : «Sur ce point, la Constitution est suffisamment claire. Nous n'avons qu'à nous y conformer. La Constitution, mais aussi les lois qui s'en inspirent.» En somme, Ghoul s'inscrit, là, tout à fait aux antipodes de la position dogmatique de son ancien parti, le MSP.

Sur un autre sujet, tout aussi sensible et «qui est en passe de semer la terreur au sein de la société», à savoir les enlèvements des enfants, Ghoul joint sa voix à celle des partisans de la fermeté. «Certes, le gouvernement a pris des mesures et des décisions que nous saluons. Mais cela ne suffira pas. Toutes ces mesures doivent être accompagnées par un autre arsenal juridique et, sur cette question, nous, au parti TAJ, le disons clairement et à haute voix : nous réclamons l'application de la peine de mort pour ce genre de crimes abominables.»

Pour le restant de l'actualité nationale, particulièrement les prochaines échéances électorales, Ghoul s'engage à bannir de ses listes électorales «les partisans de la ch'kara et les opportunistes. «Il est hors de question que notre parti serve de tremplin à ces gens-là.»

Il s'engage, également, à rendre public, dans les prochains jours, un «programme de campagne fort et exhaustif que pas moins de cinq commissions sont en train de peaufiner», conclura-t-il.

K. A.